

Les illustrations

Volume 26, numéro 1, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1036064ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1036064ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2016). Les illustrations. *Circuit*, 26(1), 113–113.

<https://doi.org/10.7202/1036064ar>

Les illustrations

Nicholas Voeikoff-Erens

Au début des années 1970, Nicholas Voeikoff-Erens choisit de se rendre là où la peinture moderne est née, l'Europe, où les écoles d'art, post-1968, se sont radicalement métamorphosées. Il y étudie l'histoire, les matrices culturelles qui ont façonné le xx^e siècle, la philosophie, la littérature, l'art. Il n'a pas peint à ses débuts, ayant plutôt concentré son énergie à apprendre à regarder et à voir différemment, ainsi qu'à remettre en question les habitudes et les conventions. Ainsi, il recherche des façons d'expérimenter la couleur, la texture et l'image sans pour autant imposer comme sujet ses propres intentions. Pour lui, le regard que l'on pose sur une peinture dépend entièrement du regard de celui ou celle qui observe. Libre à chacun de choisir ce qu'il y voit, ce qu'il veut y voir et comment poser son regard.

Voeikoff-Erens utilise comme médium les journaux urbains. Au lieu du cadre traditionnel du canevas, ces journaux – qui ont toujours occupé une place importante dans l'iconographie moderne, du cubisme à On Kawara – sont utilisés pour créer la structure de ses peintures. Plus exactement, ils y deviennent le sujet *et* la matière sur lesquels Voeikoff-Erens peint ses œuvres. Le papier journal étant un médium extrêmement difficile à travailler, il lui aura fallu plusieurs années d'expérimentation pour arriver à éliminer les surfaces de soutien et obtenir des résultats satisfaisants. L'œuvre prend son sens à travers ce qui arrive au papier et ce qu'il en reste une fois qu'elle est terminée. Un œuvre qui n'est pas un journal, mais qui l'incarne.

<www.artstudionick.com>

Note sur les illustrations de ce numéro

CIRCUIT – Rea-fied

Le processus de création des illustrations de ce numéro implique du ruban adhésif et du gel acrylique utilisés pour envelopper et réifier un numéro de *Circuit* qui sera par la suite joué, manipulé et accompagné d'un sourire. Les photos présentent le processus de « Rea-fication ».

Nicholas Voeikoff-Erens (trad. Solenn Hellégouarch)

ACTUALITÉS

Nouveautés en bref

109 Cléo Palacio-Quintin

113 Les illustrations

114 Les auteurs

116 Résumés/Abstracts



Nicholas Voeikoff-Erens, *CIRCUIT – Rea-fied* (extrait), 2015-2016.

des officiers étaient en route pour l'interroger au sujet du tapage lors de la soirée précédente. L'entrevue fut donc coupée court.

F. L. N. : Vous semblez épuisé, John.

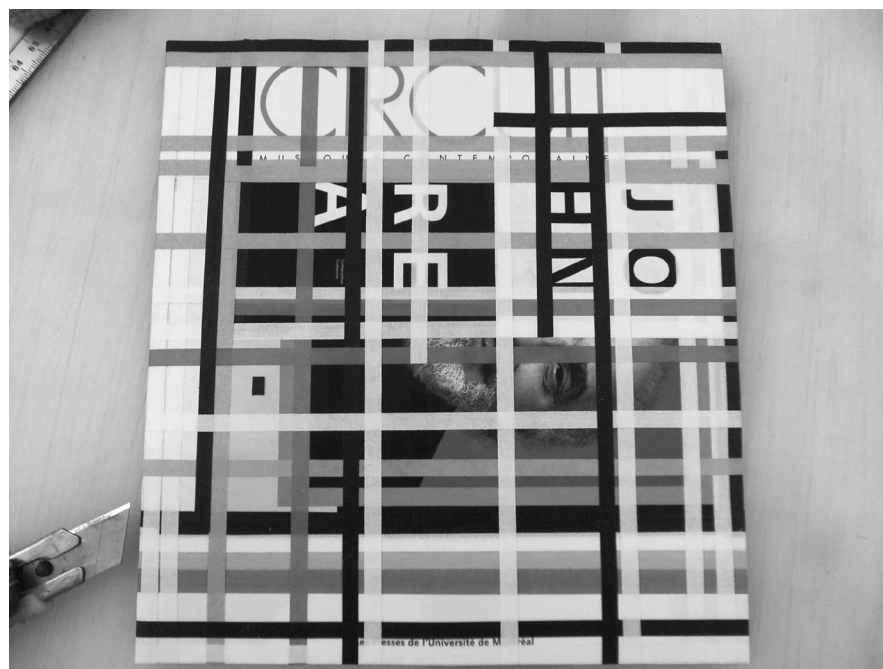
J. R. : Oui, peut-être un peu. Votre « après-midi » de fête d'anniversaire s'est terminé très tard hier soir. Ou devrais-je dire ce matin ? Et cette affreuse bagarre...

À vrai dire, je pensais que nous aurions eu le temps aujourd'hui de parler de vos compositions, de vos propres... *neumae*.

F. L. N. : Oui, (*il rit pour lui-même*) nous pouvons certainement en parler... Allons-y.

J. R. : Il est un peu tard. Mais je voulais discuter de vos projets futurs, en particulier celui auquel vous avez fait allusion dans votre discours d'hier. Pourrions-nous aborder tout cela maintenant... ou encore demain ? Votre avion ne décolle que tard demain soir.

F. L. N. : Si vous insistez. Mais je me sens tout requinqué par notre conversation, et c'est avec enthousiasme que je pourrais poursuivre...



Nicholas Voeikoff-Erens, *CIRCUIT – Rea-fied* (extrait), 2015-2016.



Nicholas Voeikoff-Erens, *CIRCUIT – Rea-fied* (excerpt), 2015-2016.

Le livre important absent de sa bibliothèque

Passagenwerk [Arcades Project], Walter Benjamin, Harvard, 2002

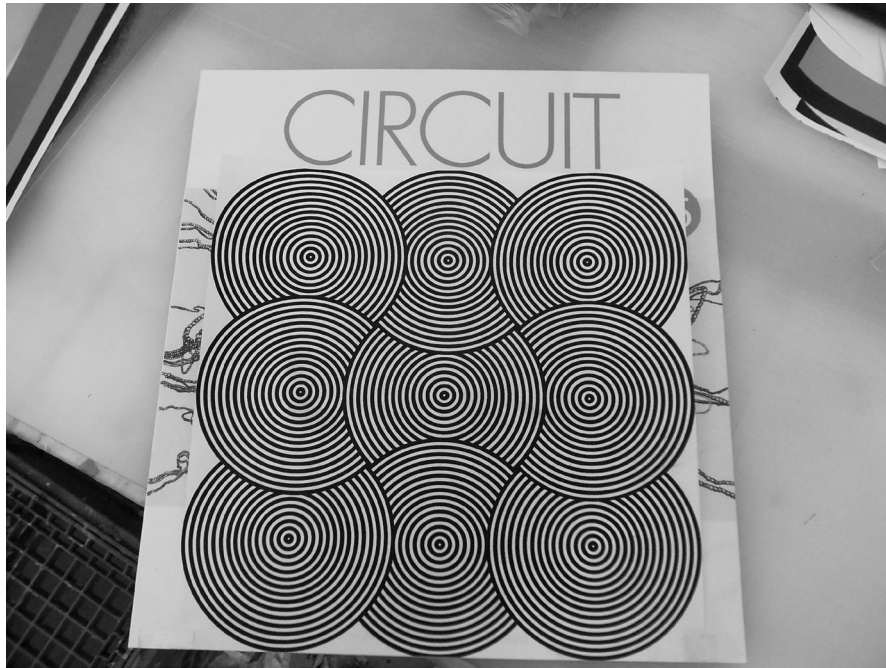
Ici, c'est l'étonnement partagé sur cette absence : Rea a tenu ce livre dans ses mains à plusieurs reprises dans différentes librairies, sans jamais se le procurer. Ce livre phare, entre autres sur la citation en art, a longtemps appelé le compositeur qui a fait de cette idée de citation une compagne de plus de 30 ans. Pouvons-nous parler ici d'acte manqué ?

Les marques d'un parcours balisé

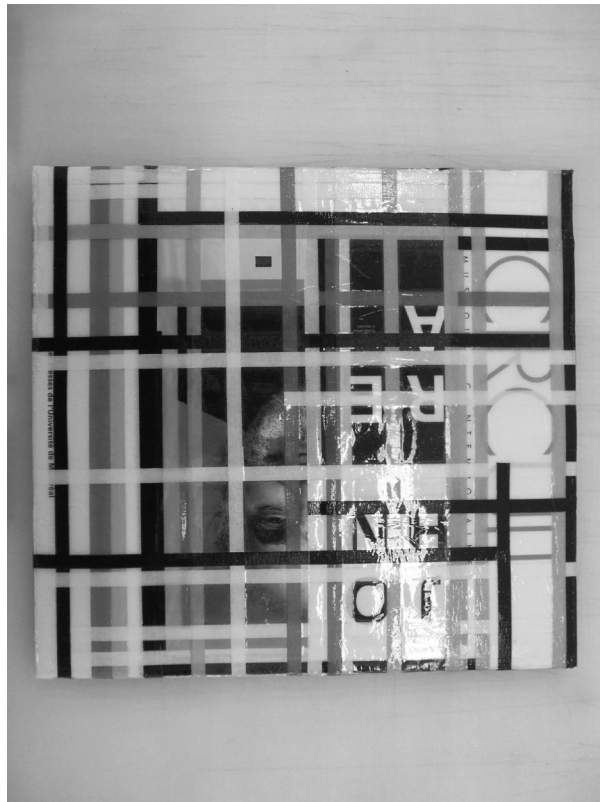
En proposant des catégories de livres en guise de catalogue raisonné, nous invitons John Rea à dessiner un parcours sur son terrain intellectuel. Nous en retenons surtout des intersections entre différentes approches d'appréhension de la réalité, entre par exemple les structures, leurs comparaisons et leurs traductions ; entre Barthes, Doczi et Levi. Nous y constatons aussi une perspective ouverte, atemporelle, mais non anhistorique, bien au contraire : de l'ancrage dans la mythologie aux perceptions archaïques de la beauté, aux chocs de la modernité – comme chez Bulfinch, Paglia ou Baudelaire. Cette posture nous montre un artiste s'inscrivant dans une universalité où la curiosité ordonne le monde en analogies éclairantes qui montent et descendent, comme dans une gravure d'Escher.



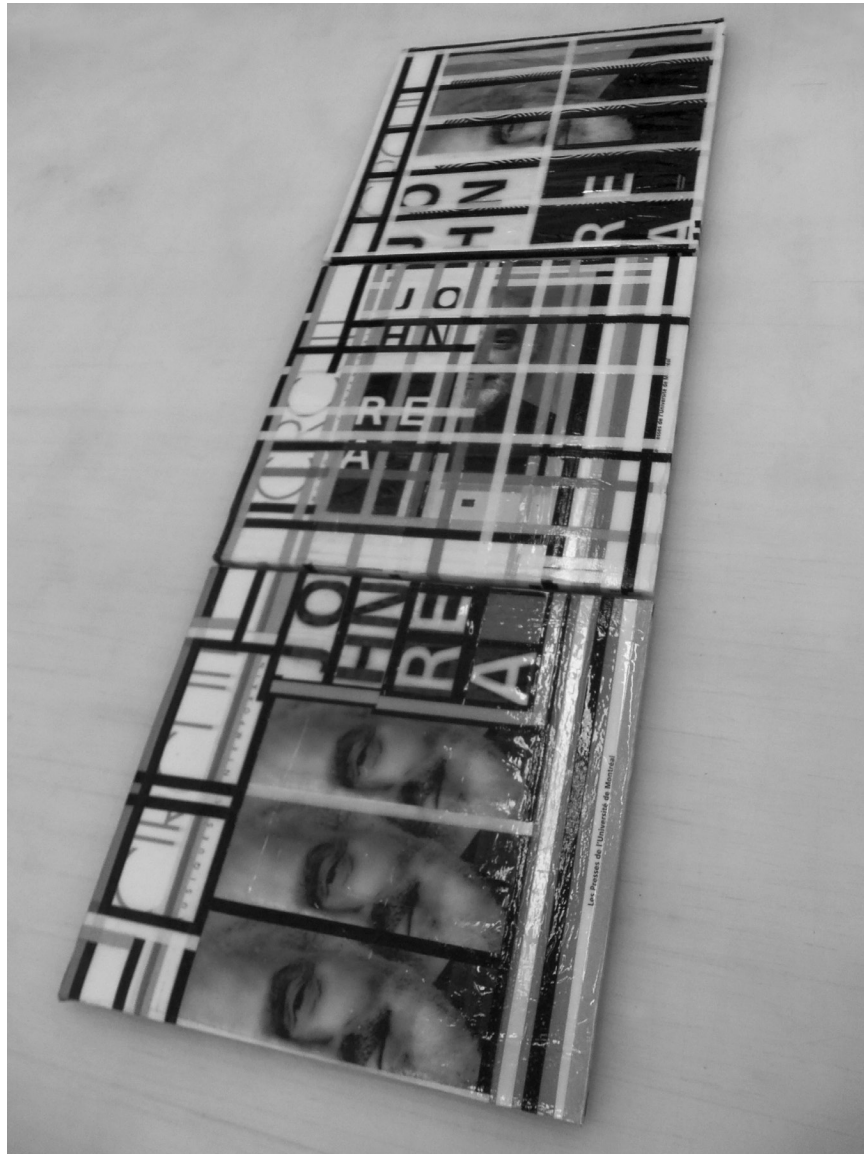
Nicholas Voeikoff-Erens, *CIRCUIT – Rea-fied* (extrait), 2015-2016.



Nicholas Voekoff-Erens, *CIRCUIT – Rea-fied* (extracts), 2015-2016.



Nicholas Voelikoff-Erens, *CIRCUIT – Rea-fied* (extraits), 2015-2016.



Nicholas Voeikoff-Erens, *CIRCUIT – Rea-fied* (extrait), 2015-2016.

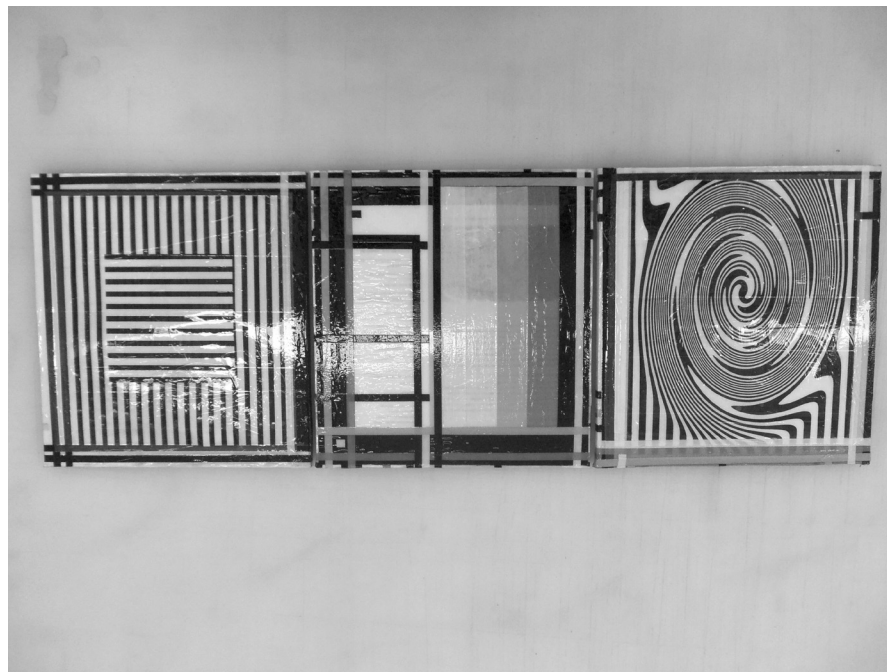
que la simple épreuve technique d'un concours. Au cœur d'une réflexion sur la postmodernité, le compositeur réalise une œuvre qui semble parfaitement épouser le genre : citations et pastiches jusqu'à ce que toutes les forces tranquilles de l'intertextualité se réveillent. Toutefois, en inscrivant l'œuvre dans la riche tradition du mélodrame, Rea réalise aussi un acte de création positif qui le place dans le sillon d'une modernité retrouvée. L'analyse musicale qui est ici présentée se transforme progressivement en un essai qui dévoile les masques de l'œuvre et de son auteur.

Mots clés : *Alma & Oskar*, intertextualité, mélodrame, postmodernité, John Rea.

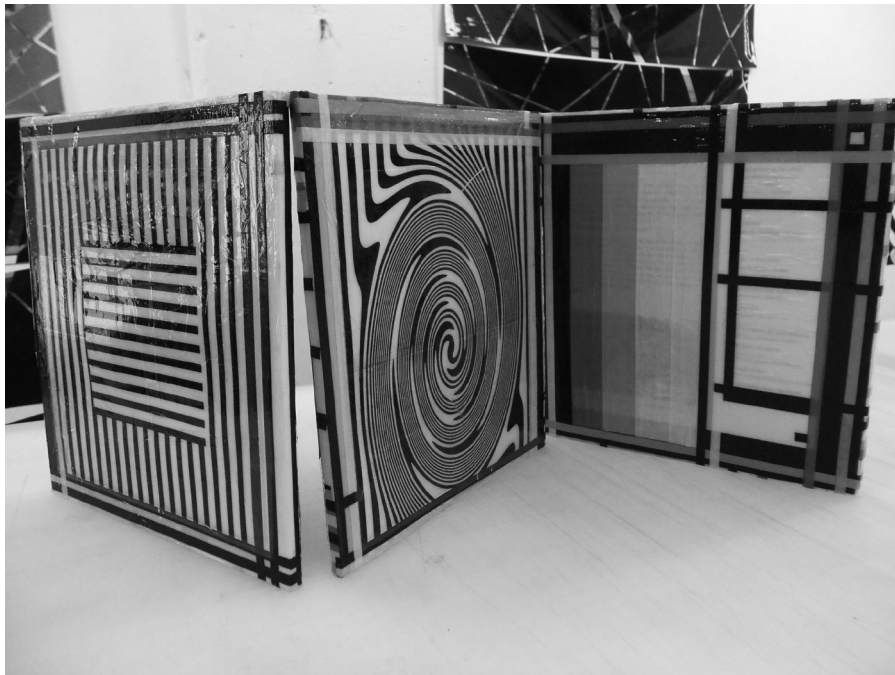
John Rea's Alma & Oskar (Melodrama from beyond the Grave): *The Modern Mask of Postmodernity*

Composed in 1994 for the CBC National Radio Competition for Young Performers, John Rea's Alma & Oskar (Melodrama from beyond the Grave) goes far beyond a mere competition piece. At the heart of a reflection on postmodernity, the composer creates a work that seems to fit perfectly into the genre, including quotations and pastiches, until all the latent power of intertextuality is awakened. While drawing on the rich tradition of melodrama, Rea also produces a highly original creation that hovers in the wake of a recovered modernity. The musical analysis presented here gradually becomes an essay that reveals the masks of the work and its author.

Keywords: *Alma & Oskar*, intertextuality, melodrama, postmodernism, John Rea.



Nicholas Voeikoff-Erens, *CIRCUIT – Rea-fied* (extrait), 2015-2016.



Nicholas Voekoff-Erens, *CIRCUIT – Rea-fied* (extracts), 2015-2016.